



Komba Angèle a appris à gérer les conflits communautaires dans le cadre du projet STaR II dirigé par CRS et financé par la KFW dans la région de l'Extrême-Nord du Cameroun. Photo par Jennifer Lazuta / CRS

Rapport Annuel d'Activités Année fiscale 2023

B.P. 1851 Yaoundé | Rue N° 1.782 / 725,
Entrée en face de la résidence de l'Ambassadeur d'Italie
Bureau: +237 652 744 744

SOMMAIRE

Lettre de la Représentante Résidente	2
À propos de Catholic Relief Services	3
Aperçu du programme de CRS au Cameroun	4
Principaux domaines de programmation	4
Couverture géographique	4
Le portefeuille du programme de CRS au Cameroun	5
Réponse d'urgence à la crise anglophone (ACER III).....	5
Réponse d'urgence à la crise anglophone (ACER IV)	7
Interventions clés pour le développement de systèmes et de services pour les orphelins et les enfants vulnérables (KIDSS)	9
Promouvoir le leadership local (ALLRIGHT)	12
Fonds de réponse rapide pour l'Afrique de l'Ouest (WA RRF)	14
Renforcer les capacités des organisations partenaires travaillant dans le domaine des réponses aux situations d'urgence (EMPOWER).....	16
Stabilisation et réconciliation dans la région du lac Tchad - PHASE II (STAR II).....	19
Le mécanisme de feedback, de plaintes et de réponses du Cameroun.....	21
Stage REDI pour le programme de CRS au Cameroun	23
Budget des fonds privés de CRS en 2023	24
Fonds dépenses en 2023 pour CRS au Cameroun	25
Personnel du programme de CRS au Cameroun	25
ACER IV "Success Story": S'occuper des personnes déplacées du Cameroun ... Error! Bookmark not defined.	
STAR II "Success story": Construire des communautés pacifiques dans la région de l'Extrême Nord du Cameroun.....	26

LETTRE DE LA REPRESENTANTE RESIDENTE

Cher Partenaire,

En 2023, CRS a célébré 80 ans d'ancrage dans notre foi catholique, renforcée par des partenariats, et marchant côte à côte avec notre unique famille humaine. En tant qu'agence internationale officielle de la Conférence des évêques catholiques des États-Unis, notre mission durable de servir nos frères et sœurs dans le besoin reste toujours constante, même si nos méthodes continuent d'évoluer. En nous fixant des objectifs ambitieux, en adoptant des technologies innovantes et en nous associant à des dirigeants locaux, nous devenons le catalyseur d'une transformation remarquable, durable et qui change la vie au niveau mondial. Nous croyons fermement en la possibilité d'un monde meilleur - un monde que nous créons ensemble. Notre foi ne connaît pas de limites.

Nous vous invitons ainsi à découvrir le travail impactant que CRS a accompli au Cameroun au cours de l'année fiscale 2023, en collaboration avec nos partenaires dynamiques. En 2023, CRS a servi des personnes vivant dans des conditions vulnérables et des familles confrontées au déplacement et au conflit dans le Nord-Ouest du Cameroun et dans l'Extrême-Nord pour répondre à leurs besoins de base, a soutenu des communautés pour créer des plans de développement, et a encadré des communautés d'épargne et de crédit interne pour développer une éducation financière et construire des actifs, parmi beaucoup d'autres activités.

En 2023, CRS au Cameroun a également continué à consacrer des ressources pour s'assurer que les organisations locales, comme la Conférence Episcopale Nationale du Cameroun, développent des stratégies et des talents pour mieux servir le peuple camerounais. Le transfert réussi d'un important projet de santé financé par le gouvernement américain à ce partenaire local a été l'un des points forts de 2023, l'aboutissement d'années de renforcement intentionnel des capacités et de développement institutionnel. Nous sommes fiers que nos partenaires aient pu partager leur expertise dans de nouveaux forums et développer des relations qui leur permettent de mener à bien leurs missions.

Nous reconnaissons et apprécions profondément notre étroite collaboration avec nos partenaires, nos bailleurs de fonds, et le gouvernement camerounais, qui rendent possible notre service aux pauvres et aux vulnérables du Cameroun. Alors que nous continuons à faire face à des défis nouveaux et en constante évolution, ces collaborations nous permettent de tirer parti de nos capacités individuelles et collectives pour réagir rapidement, efficacement et de manière innovante pour le bien commun.

Sincèrement,
Caroline Agalheir
Représentante résidente

A PROPOS DE CATHOLIC RELIEF SERVICES

CRS MONDIAL

CRS est l'agence humanitaire internationale officielle de la communauté catholique des États-Unis. CRS met en œuvre l'engagement des évêques des États-Unis pour aider les pauvres et les personnes vulnérables à l'étranger. Nous sommes motivés par notre mission qui consiste à chérir, préserver et défendre le caractère sacré et la dignité de toute vie humaine, à encourager la charité et la justice, et à incarner l'enseignement social et moral catholique en agissant pour promouvoir le développement humain en répondant aux urgences majeures, en luttant contre la maladie et la pauvreté, et en favorisant des sociétés pacifiques et justes. Dans le cadre de la mission universelle de l'Église catholique, nous travaillons avec des institutions et des structures catholiques locales, nationales et internationales, ainsi qu'avec d'autres organisations, pour aider les personnes en fonction de leurs besoins, et non de leurs croyances, race ou de leur nationalité. CRS soutient des centaines de projets transformateurs dans plus de 100 pays à travers le monde. Notre travail ne s'articule pas autour d'une seule idée ou d'une approche unique ; nous adaptons notre réponse aux besoins et aux personnes que nous servons.

CRS AU CAMEROUN

Les premiers programmes de CRS au Cameroun ont débuté en 1960. Répondant aux besoins stratégiques du pays, les premières interventions visaient à réduire la mortalité infantile et à accroître la sécurité alimentaire. Depuis lors, le CRS au Cameroun a continuellement adapté sa programmation aux circonstances changeantes du pays et pour répondre aux besoins les plus urgents du peuple camerounais. Des projets récents ont renforcé les capacités locales en matière de soins de santé et de réponse aux urgences, y compris la crise anglophone dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest, la crise du bassin du lac Tchad dans l'Extrême-Nord, et l'afflux de réfugiés en provenance de la République Centrafricaine. En travaillant avec des partenaires locaux, CRS au Cameroun fournit des services directs et s'attaque aux barrières structurelles qui affectent les populations les plus vulnérables. En 2023, au Cameroun CRS a touché 138.381 personnes avec des services qui changent la vie.

Le bureau de CRS au Cameroun est basé dans la capitale Yaoundé, et le programme pays a des sous-bureaux à Bamenda, Maroua, et Mokolo en 2023. En plus de gérer les projets de CRS au Cameroun, le bureau de Yaoundé supervise également le bureau national de CRS au Tchad.

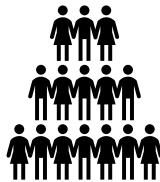
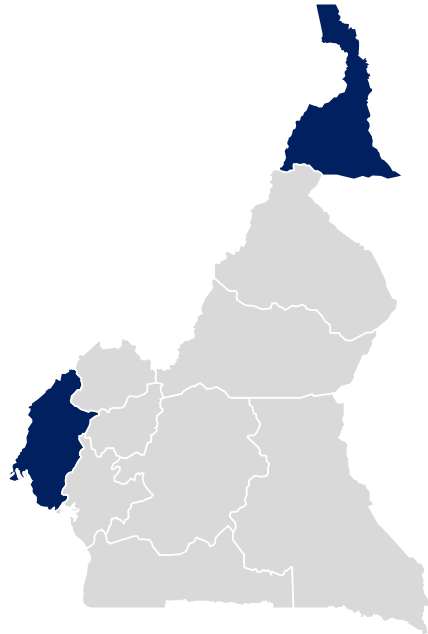
APERÇU DU PROGRAMME DE CRS AU CAMEROUN

PRINCIPAUX DOMAINES DE PROGRAMMATION

- Réponse aux situations d'urgence et redressement
- Programmation multisectorielle
- Partenariat et renforcement des capacités

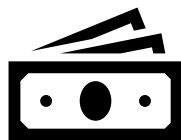
COUVERTURE GEOGRAPHIQUE

- Les 10 régions du Cameroun
- Programmation d'urgence axée sur les régions du Nord-Ouest et de l'Extrême-Nord



138.381

PERSONNES TOUCHÉES EN 2023



\$6,87 millions

DE RESSOURCES DÉPENSÉES EN 2023, DONT
PLUS DE \$1,35 MILLION SONT ALLÉS
DIRECTEMENT AUX PARTENAIRES LOCAUX



42 partenaires

TRAVAILLANT AU CAMEROUN

LE PORTEFEUILLE DU PROGRAMME DE CRS AU CAMEROUN

REPONSE D'URGENCE A LA CRISE ANGLOPHONE (ACER III)

Région du Nord-Ouest – \$1.182.149



Une participante du projet ACER III achète des produits non alimentaires en utilisant la plateforme de transfert d'argent et d'actifs. Photo par Louis Blaise Djilo pour CRS.

Le programme de CRS au Cameroun a mis en œuvre une phase antérieure du projet ACER financé par le Bureau d'Assistance Humanitaire (BHA) en 2023. Le projet d'un an s'est terminé le 31 mars 2023, juste avant le lancement de la quatrième phase. Le programme de CRS au Cameroun et son partenaire, l'Archidiocèse de Bamenda, ont offert une assistance alimentaire et non alimentaire (NFI) sous forme de vouchers électroniques aux familles affectées par l'insécurité actuelle et vivant dans des conditions vulnérables dans la région du Nord-Ouest. Le programme de CRS au Cameroun et l'Archidiocèse de Bamenda ont atteint 26.241 personnes à travers le projet ACER III en 2023. En plus des vouchers électroniques pour améliorer la sécurité alimentaire des ménages et aider les familles à satisfaire leurs besoins de base, dans cette phase, le programme de CRS au Cameroun a également lancé un projet pilote pour soutenir 60 familles à démarrer la production de volaille à travers la formation, la fourniture d'intrants et l'accompagnement. En octobre et novembre 2022, le

projet a distribué des poussins de 21 jours à 60 familles. Cette intervention pilote a permis d'augmenter le nombre moyen d'animaux possédés par individu à près de 80 à la fin de l'intervention, contre un peu plus d'un animal au départ. Les résultats de cette activité ont également contribué à la conception de la quatrième phase du projet ACER, qui a débuté en avril 2023.

Résultats : À la fin du projet, en mars 2023, les participants avaient reçu 1.083.914.38 dollars en vouchers électroniques pour acheter de la nourriture et des produits de première nécessité. La distribution de vouchers électroniques a eu un effet positif sur les participants au projet. En comparant les résultats initiaux et finaux, l'échelle de la faim des ménages a montré une amélioration significative de la diversité alimentaire des participants et de la fréquence de la consommation alimentaire. En effet, à la fin du projet, 91 % des personnes interrogées avaient peu ou pas faim (soit une augmentation de 66 % par rapport aux 25 % initiaux), 8 % avaient une faim modérée (soit une réduction de 55 % par rapport aux 61 % initiaux) et 0,4 % avaient une faim sévère (soit une réduction de 14,6 % par rapport aux 15 % initiaux). Le pourcentage de personnes interrogées ayant des scores de consommation alimentaire acceptables a augmenté de 41 %, passant de 30 % au départ à 71 % à l'arrivée. En outre, plus de 78 % des personnes interrogées ont déclaré pouvoir satisfaire la plupart ou la totalité de leurs besoins fondamentaux à la fin du projet, ce qui représente une augmentation de 71 % par rapport aux 7 % de personnes interrogées au début du projet.

CATEGORIE DE COUT	MONTANT
Coût du personnel	\$233. 689.28
Coûts opérationnels	\$38.810.34
Fonds versés aux partenaires locaux	\$59.606.06
Autres coûts	\$652.935.69
Recouvrement des coûts/indirects	\$197.106.99
Montant total dépensé	\$1.182.148.36



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE



RÉPONSE D'URGENCE À LA CRISE ANGLOPHONE (ACER IV)

Région du Nord-Ouest – \$1,041,994

Depuis 2016, des troubles politiques et sociaux ont éclaté dans les régions anglophones du Sud-Ouest et du Nord-Ouest du Cameroun. En 2017, le conflit s'est intensifié, culminant dans la violence et les hostilités entre les groupes armés non étatiques et les forces de sécurité de l'État camerounais, déclenchant d'importants déplacements internes et des besoins humanitaires. Le programme de CRS au Cameroun et son partenaire local, l'Archidiocèse de Bamenda, ont été au premier plan de la réponse humanitaire actuelle dans le Nord-Ouest depuis 2019, fournissant un soutien de soulagement immédiat aux familles par le biais de la fourniture en espèces de nourriture et NFI en utilisant des vouchers électroniques (ou e-vouchers) via la plateforme de transfert d'argent et d'actifs (CAT).

S'appuyant sur les leçons tirées des phases précédentes du projet et financé par le Bureau d'Assistance Humanitaire (BHA) de l'USAID, l'objectif du projet ACER IV est d'améliorer la sécurité alimentaire et d'alléger les souffrances des familles déplacées et des familles d'accueil dans la région du Nord-Ouest du Cameroun. Le projet y parvient de deux manières : (1) en aidant les familles déplacées et les familles d'accueil vulnérables dans les divisions de Mezam, Momo, Ngoketunjia, Boyo et Bui à satisfaire leurs besoins de base en



Un participant d'ACER IV reçoit des poussins dans le cadre de la composante "moyens de subsistance" du projet, qui offre des poussins de 21 jours aux participants pour qu'ils les élèvent en tant qu'activité génératrice de revenus. Photo par Blessing Beri/CRS

nourriture et en NFI, et (2) en aidant les familles déplacées et les familles d'accueil vivant dans des conditions vulnérables dans le Nord-Ouest à améliorer leur production de volaille. Au Cameroun, le CRS travaille avec l'Archidiocèse de Bamenda pour fournir de la nourriture d'urgence, des NFI, une formation à la production de volaille et un soutien aux familles

déplacées et aux familles d'accueil vivant dans des conditions vulnérables. Cette quatrième phase du projet ACER a débuté en avril 2023 et se poursuivra jusqu'en juin 2024.

Résultats : Au cours des six premiers mois du projet ACER IV, le programme pays de CRS et son partenaire, Caritas Bamenda, ont aidé 10.925 personnes dans 2.129 familles. Ils se trouvaient dans 19 communautés de 12 arrondissements (à l'intérieur de 5 départements). L'assistance a consisté en deux cycles de décaissements de compléments alimentaires et un décaissement de NFI à 10.773 personnes (5.913 femmes, 4.860 hommes) dans 2.098 familles éligibles. La plupart de ces familles sont dirigées par des femmes. Au Cameroun, CRS utilise des e-vouchers dans le projet ACER, qui sont échangés dans les magasins des vendeurs locaux dans leurs communautés. En 2023, ACER IV a distribué des e-vouchers d'une valeur de 305 476 980 XAF, soit un peu plus de 509.000 dollars. Après la deuxième distribution, le suivi de CRS et Caritas Bamenda a montré que 96,67% des ménages participants ont déclaré " peu ou pas de faim ", une diminution de plus de 76% par rapport à l'enquête de référence du projet en avril 2023.

ACER IV a également offert des activités de formation à l'aviculture à 568 personnes (300 femmes, 268 hommes) dans 110 familles, y compris l'assemblage de poulaillers au domicile de chaque participant.

CATEGORIE DE COUT	MONTANT
Coût du personnel	\$259.808.58
Coûts opérationnels	\$39.519.59
Fonds versés aux partenaires locaux	\$88.110.90
Autres coûts	\$481.595.61
Recouvrement des coûts/indirects	\$172.959.30
Montant total dépensé	\$1.041.993.98



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE



INTERVENTIONS CLES POUR LE DEVELOPPEMENT DE SYSTEMES ET DE SERVICES POUR LES ORPHELINS ET LES ENFANTS VULNERABLES (KIDSS)

Toutes les 10 régions du Cameroun – \$1.8 million

Pendant 9 ans, le programme de CRS au Cameroun a mis en œuvre le projet KIDSS, facilitant la collaboration entre le gouvernement du Cameroun, les réseaux communautaires et les familles afin de fournir des soins et des services de soutien de qualité aux enfants vivant avec le VIH, affectés par le VIH ou risquant de le contracter, ainsi qu'aux personnes qui s'occupent d'eux. Le projet a été financé par l'USAID dans le cadre du Plan d'urgence du Président pour la lutte contre le SIDA, ou PEPFAR. Le programme de CRS au Cameroun s'est associé à la Conférence Episcopale Nationale du Cameroun (CENC) et à 26 partenaires locaux de mise en œuvre, y compris des diocèses et des organisations de la société civile, pour aider le pays à contrôler l'épidémie de VIH et à atteindre les objectifs 95-95-95 de l'ONUSIDA dans les 10 régions du Cameroun.

Résultats :

- **Contribution à la lutte contre l'épidémie de VIH :** Le projet a touché un total cumulé de 25.369 familles, soit 87.007 participants au projet, dont 36 % vivaient avec le VIH, en fournissant des services différenciés en fonction des besoins identifiés. Ces services comprenaient l'accès à des services de prévention pédiatrique et de dépistage du VIH, des activités de microfinance, des placements et des bourses scolaires, un soutien au développement du jeune enfant et à une parentalité positive, et l'orientation vers des services de protection de l'enfance. Le projet a permis d'améliorer les résultats en matière de suppression de la charge virale chez les patients pédiatriques vivant avec le VIH, qui sont passés de 61 % au cours de l'exercice 20 à 85 % en 2023.
- **Un suivi et une évaluation rigoureux :** Le système électronique de gestion des cas (appelé COLMIS), que le projet KIDSS a développé, a permis une synchronisation automatisée, l'utilisation de plusieurs langues, une forte gouvernance des données et un accès rapide à l'analyse des données pour soutenir une prise de décision efficace basée sur des preuves. À la fin du projet, CRS a formé 170 membres du personnel du projet au système et a réalisé des rapports internes et des rapports aux donateurs en utilisant le COLMIS. CENC continuera à héberger la plateforme pour leur projet à venir
- **Transition réussie vers la maîtrise d'œuvre locale :** Le programme de CRS au Cameroun a mis en œuvre avec succès la transition du projet vers CENC, en atteignant toutes les étapes clés et en capturant efficacement les leçons apprises à travers une série de fiches d'apprentissage et de webinaires. Au cours de l'exercice 2023, après que le CENC ait pris en charge avec succès la supervision d'environ 50 % de la mise en œuvre du projet, de la gestion financière et des partenaires à l'échelle

nationale, l'USAID a publié une opportunité de financement non concurrentiel pour le projet "Consolidation des systèmes et des services pour la gestion des OEV" (CoSMO) en août 2022. Le programme de CRS au Cameroun a fourni une assistance technique et financière pour aider la CENC à préparer une proposition de haute qualité, qui a ensuite été soumise à l'USAID. **CENC a remporté le projet de 33 millions de dollars en janvier 2023, une étape importante pour les efforts de localisation au Cameroun.** De janvier à mars, pendant les activités de clôture du projet, le programme de CRS au Cameroun a fourni un soutien continu à CENC à travers le projet ALLRight pour assurer un démarrage rapide et de haute qualité du nouveau projet, en suivant les conseils des donateurs et les meilleures pratiques dans les opérations, la planification et la gestion des programmes, la gestion financière, la gestion des ressources humaines, l'engagement des donateurs et des parties prenantes, et la redevabilité. Le 23 février 2023, le programme de CRS au Cameroun a officiellement marqué la transition et la clôture de KIDSS par une cérémonie de clôture.



NECC, CRS, and USAID representatives celebrate the closeout of the KIDSS project and the awarding of its follow-on project, CoSMO, to NECC in February 2023. Photo by Cara Bragg/CRS

CATEGORIE DE COUT	MONTANT
Coût du personnel	\$504.096
Coûts opérationnels	\$40.297.44
Fonds versés aux partenaires locaux	\$858.053.95
Autres coûts	\$80.588.50
Recouvrement des coûts/indirects	\$ 299.978.83
Montant total dépensé	\$ 1.783.014.72



PROMOUVOIR LE LEADERSHIP LOCAL (ALLRIGHT)

Cameroun – \$346,743

Depuis plus de 20 ans, le programme de CRS au Cameroun s'est concentré sur le renforcement des capacités de ses partenaires locaux, y compris la Conférence Episcopale Nationale du Cameroun (CENC), afin que la CENC puisse atteindre plus de personnes vivant dans des conditions vulnérables à travers ses programmes d'urgence et de développement. En plus d'accompagner la CENC dans l'élaboration de la stratégie et la mise à jour des processus opérationnels dans le cadre du projet KIDSS, CRS a également alloué son propre financement privé dans le cadre du projet ALLRight pour soutenir ces efforts. Le projet ALLRight a débuté en mai 2022.



Lorsque la CENC a exprimé le souhait de renforcer ses communications externes, CRS a accompagné la CENC dans l'élaboration d'un cahier des charges pour la formation. Le personnel de communication du CENC a dirigé la formation pour le bénéfice de leurs collègues. Photo par le personnel de CRS

Résultats : La principale réalisation du projet ALLRight en 2023 a été la transition réussie vers la CENC, qui est devenu le principal bénéficiaire du projet CoSMO financé par l'USAID-PEPFAR. Dans le cadre de cette transition et dans la continuité des efforts en cours, le personnel d'ALLRight a coordonné plusieurs formations et accompagnements pour assurer la qualité

des programmes, des opérations et de la sauvegarde dans l'ensemble de la conférence en mettant particulièrement l'accent sur la transition en cours. Il s'agissait notamment d'aider la CENC à élaborer un registre des risques liés au projet afin d'anticiper et d'atténuer les risques spécifiques au contexte pour la mise en œuvre efficace et en temps voulu du projet CoSMO.

Le projet ALLRight a aidé la CENC à élaborer un manuel de suivi, d'évaluation, de redevabilité et d'apprentissage (MEAL), des outils MEAL et des cadres de travail, ainsi qu'une politique de sauvegarde. ALLRight a également soutenu le développement et la mise en œuvre d'un système de gestion des achats et a commencé à mettre en œuvre un système financier complet et consolidé pour tous les services et projets de la CENC. En outre, en février 2023, le programme de CRS au Cameroun et la CENC se sont engagés dans le développement d'une stratégie pour lancer un mécanisme de réponse aux feedbacks et aux plaintes pour la CENC. Le programme pays de CRS a soutenu la CENC dans l'embauche et l'orientation formelle du nouveau personnel, y compris un responsable de "Business Développement" et un responsable des ressources humaines.

CATEGORIE DE COUT	MONTANT
Coût du personnel	\$183.916.37
Coûts opérationnels	\$1.073.13
Fonds versés aux partenaires locaux	\$101.628.37
Autres coûts	\$27.016.04
Montant total dépensé	\$313,633.91

FONDS DE RÉPONSE RAPIDE POUR L'AFRIQUE DE L'OUEST (WA RRF)

Cameroun, Niger, Burkina Faso, et Mali - (Cameroun - \$112,292.39)

CRS a mis en œuvre le Fonds de réponse rapide (RRF) pour l'Afrique de l'Ouest (WA) dans quatre pays : Cameroun, Niger, Burkina Faso et Mali, avec le soutien du Bureau de l'Assistance Humanitaire de l'USAID. Lancé en juillet 2020, le mécanisme du WA RRF était un projet de trois ans conçu pour répondre à des besoins imprévus mais émergents, en mobilisant des ressources pour une assistance rapide, à court terme et vitale dans les secteurs de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène (WASH), de l'argent liquide polyvalent, des abris et des installations. Le projet a mis l'accent sur les réseaux de partenaires locaux pour renforcer le potentiel de durabilité par le biais du renforcement des capacités organisationnelles et de réponse aux situations d'urgence. Au Cameroun, CRS a travaillé avec le NRC (Norwegian Refugee Council) et quatre partenaires locaux : l'archidiocèse de Bamenda, les diocèses de Buea, Maroua-Mokolo et Batouri - couvrant les zones du Cameroun qui sont les plus susceptibles de connaître des situations d'urgence liées aux conflits en cours et aux catastrophes naturelles.



RRF dirige une session de renforcement des capacités pour soutenir Caritas Maroua-Mokolo dans l'élaboration d'une stratégie organisationnelle et un plan d'action pour la mobilisation des ressources. Photo par le personnel du CRS.

Résultats : L'année 2023 était la dernière année de mise en œuvre du RRF. Le programme de CRS au Cameroun a organisé une formation pour les partenaires camerounais sur le mainstreaming de la protection et la sauvegarde de novembre 2022 à janvier 2023. La formation a introduit des concepts clés sur la programmation sûre et digne et a présenté des outils et des ressources pour les rendre opérationnels. Une deuxième formation entre mai et juillet 2023 s'est concentrée sur le renforcement des capacités des dirigeants des partenaires locaux dans la gestion des urgences, en mettant l'accent sur leurs responsabilités en tant que dirigeants et sur la prise de décision dans les situations d'urgence. En plus de bénéficier de la formation d'urgence de CRS, le projet RRF a fait appel au Conseiller Technique Régional pour le Partenariat et le Renforcement des Capacités et le Leadership Local au Bureau Régional de CRS Afrique centrale pour soutenir Caritas Maroua-Mokolo et CODAS Caritas Batouri dans l'élaboration de leurs stratégies de développement et plans de mobilisation des ressources respectifs de novembre 2022 à septembre 2023. Cet appui s'inscrit dans le cadre des demandes d'appui individualisé formulées par les partenaires du RRF en fonction des besoins de leurs organisations.

CATEGORIE DE COUT	MONTANT
Coût du personnel	\$30.020.72
Coûts opérationnels	\$35.911.78
Fonds versés aux partenaires locaux	\$ -
Autres coûts	\$28.501.16
Recouvrement des coûts/indirects	\$18.858.73
Montant total dépensé	\$113.292.39



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE



RENFORCER LES CAPACITÉS DES ORGANISATIONS PARTENAIRES TRAVAILLANT DANS LE DOMAINE DES RÉPONSES AUX SITUATIONS D'URGENCE (EMPOWER)

*Cameroun, République Centrafricaine, Niger, Burkina Faso, Mali
(Cameroun - \$1,778,817)*

Financé par le Bureau d'Assistance Humanitaire de l'USAID et mis en œuvre par CRS dans cinq pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre, le projet EMPOWER améliore l'architecture humanitaire au Cameroun, en République Centrafricaine, au Niger, au Burkina Faso et au Mali pour qu'elle soit plus responsable, plus localisée et plus inclusive. Au Cameroun, le projet soutient 10 acteurs humanitaires locaux (AHL) par le biais d'un renforcement des capacités sur des sujets opérationnels et techniques et aide les AHL à créer des plans d'amélioration individualisés.

Résultats : EMPOWER a conçu une série de formations standard pour les AHL. En 2023, le programme pays de CRS a formé 51 AHL camerounais sur le mainstreaming de la protection, aux normes de la sphère et aux rôles de leadership dans la coordination. La majeure partie de la formation était axée sur la manière d'appliquer ces normes dans des scénarios réels au Cameroun. La formation comprenait également des modules sur le leadership dans la coordination et discutait de l'objectif global de la coordination humanitaire, en détaillant comment devenir des leaders et les attentes pour les AHL dans ces rôles. Cette partie de la formation a été réalisée conjointement avec le Bureau des Nations Unies pour la Coordination des Affaires Humanitaires (OCHA).



Un exercice sur les voies de référence lors d'une formation des partenaires RRF et EMPOWER sur la programmation sûre et digne à Bamenda. Photo par le personnel de CRS.

Au-delà des formations standard susmentionnées, le renforcement des capacités et l'accompagnement des AHL sont des activités permanentes dans les cinq pays. Les sujets dépendent des besoins exprimés par les AHL dans leur plan d'amélioration. Au Cameroun, CRS a fourni 202 heures de formation et de renforcement ciblé des capacités aux AHL en 2023. Ces formations se sont concentrées sur les finances et la redevabilité, l'intégration du genre et le leadership global. Grâce à la formation fournie par le projet EMPOWER WCA sur la mobilisation des ressources, le partenaire camerounais Strategic Humanitarian Service (SHUMAS) a utilisé les compétences acquises lors de la formation pour obtenir une somme de 25.000 \$ auprès de la banque CITI. Ce financement leur a permis d'apporter un soutien supplémentaire aux communautés vivant dans des conditions vulnérables dans la région du Nord-Ouest. En outre, les organisations partenaires telles que AJED-MR, Caritas Kumba, Tammounde Speranza, SIRDEP et AMEF ont noté des améliorations dans l'efficacité globale de leurs organisations, et la qualité de l'échange et de la négociation des accords de partenariat avec les fournisseurs de ressources, grâce à la formation et au plan d'action sur la mobilisation des ressources, ainsi qu'à l'appui fourni par le programme de CRS au Cameroun dans le développement, l'affinement ou la mise à jour de leurs politiques et procédures.

Le projet EMPOWER-WCA a accordé de petites subventions à six AHL pour leur permettre d'obtenir des postes de direction dans les structures de coordination. L'équipe a soutenu de nombreuses AHL dans leurs discussions avec ces structures. Les montants des subventions ont été décidés au cas par cas en fonction des besoins réels de l'AHL, qu'il s'agisse d'un salaire pour un personnel dédié, de crédits de transport pour se rendre sur place, de fonds pour organiser des réunions dans leurs bureaux, etc. Grâce à cet accompagnement, à une subvention de 7.545 dollars et au plaidoyer d'EMPOWER au Cameroun, **le partenaire local ASOPV a reçu une petite subvention pour soutenir un poste qu'il occupait déjà en tant que Responsable régional de l'Initiative des Organisations Humanitaires Camerounaises à Bertoua, et il a également accédé à un nouveau poste de direction, en tant que Responsable du groupe de travail sur les moyens de subsistance dans la région de l'Est.** Il convient de mentionner que les points focaux de coordination des partenaires locaux sont encadrés par les chefs de file des clusters et des groupes de travail. A un niveau plus global, l'équipe EMPOWER fait également partie du groupe de travail sur la localisation du Cameroun. Les interactions et le soutien aux forums de coordination comprennent le plaidoyer pour la localisation de l'aide, comme les présentations à différents organes, les réunions avec les points focaux pour discuter des plans d'action, et les discussions sur les possibilités d'élire des acteurs locaux à des rôles de leadership à différents niveaux de coordination dans différentes régions.

CATEGORIE DE COUT	BUDGET AMOUNT
Coût du personnel	\$60.333.63
Coûts opérationnels	\$35.511.78
Fonds versés aux partenaires locaux	\$ 32.228.10
Autres coûts	\$40.101.71
Recouvrement des coûts/indirects	\$33.828.31
Montant total dépensé	\$202.003.53



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE



STABILISATION ET RÉCONCILIATION DANS LA RÉGION DU LAC TCHAD - PHASE II (STAR II)

Extrême Nord – \$901,352.58

Depuis 2019, à travers le projet STaR, CRS a répondu aux communautés affectées par la crise du bassin du Lac Tchad et vivant dans des conditions vulnérables au Tchad, au Cameroun, au Niger et au Nigeria. Les activités de STaR ont commencé au Cameroun en 2021. Le projet est financé par le ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ) via la KfW (Banque allemande de développement) et comporte quatre composantes d'activités principales : l'amélioration de l'accès aux services de base par la réhabilitation ou la construction d'infrastructures, l'élargissement des moyens de subsistance, le renforcement de la cohésion sociale entre les communautés d'accueil et les populations déplacées, et le renforcement de la gouvernance locale par le biais du développement économique local, de la réduction des risques de catastrophe et de l'atténuation des conflits.

Résultats : Au début de l'année 2023, l'équipe STaR a mené des activités de passation de marchés pour l'infrastructure « Cash for Work » (CFW), en veillant à ce que les membres de la communauté participant aux activités CFW soient soutenus dans leurs tâches avec les partenaires du secteur privé. Le projet donne la priorité à la production locale de matériaux de construction pour ces projets, y compris les blocs de boue comprimée en adobe et les blocs de pierre taillée. L'équipe chargée de l'infrastructure a également finalisé le processus de validation des listes de travailleurs familiaux dans les dix communautés



Le projet STaR utilise une approche mixte pour l'amélioration des infrastructures, employant à la fois le secteur privé et les hommes et les femmes des communautés participantes par le biais du « Cash-for-Work. » Photo par le personnel de CRS.

d'intervention, avec l'aide de MEAL et de collègues d'autres composantes. L'équipe a formé 208 participants CFW sur le code de conduite, le mécanisme de feedback du projet, la gestion des incendies, l'utilisation de la trousse de premiers secours et les exigences en matière d'équipement de protection individuelle. Ils ont réalisé des travaux de réparation de routes dans trois communautés différentes, supervisé la rénovation de deux salles de classe à Goray-Zamalva et préparé des documents d'appel d'offres pour la construction et la rénovation des travaux d'infrastructure prévus (points d'eau, salles de classe, etc.) par des entreprises privées et des participants de la CFW.

STaR II a également soutenu le rétablissement des moyens de subsistance par la distribution de semences et d'outils pour les cultures vivrières en 2023. Plus de 4.500 participants ont été formés aux techniques de l'agriculture pluviale et aux meilleures pratiques de jardinage domestique tout au long de l'année. L'équipe a également créé 15 nouvelles communautés d'épargne et de prêt interne (SILC) afin d'aider les participants à acquérir des connaissances financières et à atteindre les objectifs financiers de leur ménage. En outre, 147 groupes SILC ont participé à des réunions de partage de l'épargne à la fin de leur cycle d'épargne. De nouveaux emplois ont été créés lorsque sept personnes ont réussi leur examen pour devenir prestataires de services privés SILC. Ils soutiendront les groupes SILC dans leurs propres communautés.

Dans le cadre de la composante cohésion sociale du projet, 20 jeunes ambassadeurs et 20 facilitateurs de paix ont été formés à l'approche 3B/4D¹ de CRS pour évaluer les facteurs de conflit dans 10 communautés et les animateurs radio ont également été formés à la production d'émissions sur la cohésion sociale. Cela a permis de produire six spots radio et trois micro-programmes liés à la promotion de la paix. En outre, le projet a formé 10 Comités locaux de réduction des risques de catastrophe (RRC) aux techniques de planification de la RRC et les a aidés à collecter des données pour la préparation de leurs plans.

Un leadership local fort est également une priorité pour le projet STaR. En 2023, STaR a créé des comités de développement villageois dans sept communautés et les a aidés à mener une évaluation participative. Le projet a également aidé le conseil de Mokolo à mettre à jour son plan de développement communal.

¹ Cette approche combine les 4D de l'enquête appréciative ("Découvrir, Rêver, Concevoir et Délivrer") avec la méthodologie de construction de la paix 3Bs de CRS ("Lier, Créer des liens et Rapprocher"). Le résultat est une approche puissante à utiliser dans un cadre de construction de la paix de peuple à peuple.

CATEGORIE DE COUT	MONTANT
Coût du personnel	\$595.924.76
Coûts opérationnels	\$130.229.76
Fonds versés aux partenaires locaux	\$200.220.05
Autres coûts	\$186.211.08
Recouvrement des coûts/indirects	\$102.187.72
Montant total dépensé	\$1.214.773.37



LE MÉCANISME DE FEEDBACK, DE PLAINTES ET DE RÉPONSES DU CAMEROUN (FCRM)



Un personnel du projet ACER discute avec un participant lors d'un événement de distribution. Le feedback en face à face est la façon la plus courante pour CRS au Cameroun de recevoir des commentaires, des appréciations et des plaintes de la part des participants au projet. Photo par Louis Blaise Djilo pour CRS.

En 2023, le programme de CRS au Cameroun s'est appuyé sur son modèle hybride de canaux de feedback, qui comprend des lignes directes, des interactions en face à face entre le personnel de CRS et des partenaires et les participants aux projets, et des boîtes à suggestions, entre autres moyens. Chaque projet a ses propres mécanismes, et tous les feedbacks et les plaintes sont reçus à l'aide d'un formulaire de retour d'information centralisé dans « *CommCare*. » CRS utilise la plateforme YouTrack pour déléguer et suivre les cas en toute sécurité et confidentialité.

Résultats : En 2023, un total de 3 599 questions ont été reçues dans l'ensemble des projets du programme pays, à l'exception d'EMPOWER et de RRF. Parmi ces questions, 3 469 ont été résolues. Le système a reçu 494 demandes d'information, 1 451 appréciations, 1 124 demandes d'assistance, 216 plaintes, 155 suggestions, trois problèmes de sûreté et de sécurité et 156 questions hors du champ d'application. Il n'y a eu aucun rapport de mauvaise conduite potentielle (CRS/partenaire ou autres affiliés). La majorité (47%) des problèmes ont été soumis en face à face, tandis que 36% (1290) des problèmes ont été reçus par l'intermédiaire des hotlines et 16% (418) ont été présentés par l'intermédiaire de la boîte à idées au personnel du CRS ou des partenaires. C'est dans le cadre du projet ACER III que le FCRM a été le plus sollicité (2 167), suivi du projet STaR II (876) et du projet KIDSS (555).

STAGE REDI POUR LE PROGRAMME PAYS

Yaoundé, Maroua, Mokolo, et Bamenda, Cameroun

À la suite d'un atelier sur le Respect, l'Équité, la Diversité et l'Inclusion (REDI) en 2021, le programme de CRS au Cameroun a conçu un programme de stage de 6 mois pour identifier, encadrer et développer un personnel junior diversifié qui est aligné avec la mission et les compétences de CRS et qui a l'intérêt et le potentiel d'occuper des postes à temps plein au sein du programme de CRS au Cameroun. Le programme est une opportunité pour les jeunes diplômés handicapés ou issus de groupes sous-représentés ou marginalisés de faire leur premier pas dans le monde du travail et de découvrir les codes, la culture et le fonctionnement d'une organisation.

Résultats : Le programme de CRS au Cameroun a fièrement accueilli 41 stagiaires à travers trois cohortes en 2023. Douze stagiaires, dont 11 femmes, ont servi de septembre 2022 à février 2023, et 11 femmes et trois hommes les ont suivis, de mars 2023 à août 2023. La dernière cohorte de 2023 (et jusqu'en 2024) a commencé en septembre 2023. Elle était composée de 10 femmes et de 5 hommes. Les stagiaires ont travaillé dans divers domaines fonctionnels du programme de pays : Programmation, suivi, évaluation, responsabilité et apprentissage, finances et ressources humaines. Chaque bureau auxiliaire de CRS a accueilli des stagiaires en 2023, offrant un large éventail d'expériences et d'apprentissage sur le terrain.



En plus d'acquérir une expérience professionnelle, les stagiaires ont apprécié la camaraderie que leur offrait cette expérience. Photo par Ernest Mbeng/CRS.

Trois anciens stagiaires ont même travaillé pour le programme pays de CRS. A titre d'exemple, Steffanie Wouyang Shushe, après avoir participé à la deuxième cohorte, elle a été recrutée à la suite d'un processus de recrutement compétitif. Elle occupe le poste de Responsable de la redevabilité pour le projet STaR à Mokolo. Steffanie avait ceci à dire lorsqu'elle était encore stagiaire : « J'ai eu une très bonne impression de CRS, avec des personnes toujours disponibles et courtoises, un superviseur qui m'a permis de me déployer en me donnant des responsabilités, et j'ai eu l'occasion de me former et de me mettre à niveau en Excel. Je garde une très bonne impression des CRS. Et je dirais que c'est mon meilleur stage. »

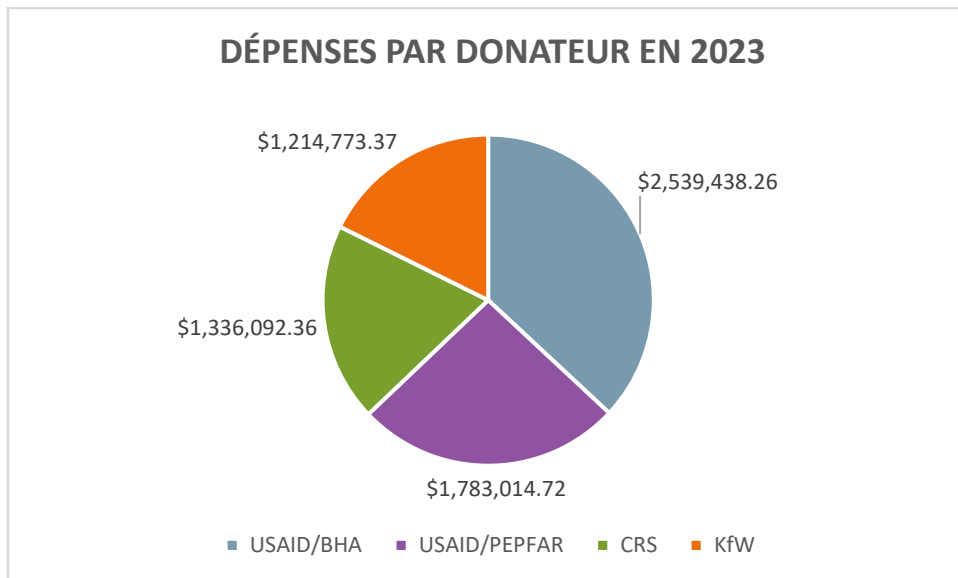
BUDGET DES FONDS PRIVÉS DE LA CRS EN 2023

Les fonds privés de CRS soutiennent les coûts opérationnels courants et les salaires des cadres supérieurs. Au Cameroun, CRS utilise certaines ressources pour compléter les projets financés par les donateurs, comme la poursuite de la programmation lorsqu'il y a un écart entre les subventions des donateurs, pour répondre aux exigences de partage des coûts, ou pour financer des postes de personnel supplémentaires que CRS considère comme essentiels pour la réussite de ses projets. CRS consacre également des fonds privés aux opportunités de développement professionnel du personnel, aux initiatives de renforcement des capacités avec les partenaires locaux et aux coûts de « Business Development. »

En 2023, au Cameroun, CRS a été fier d'offrir un soutien continu à l'église locale pour les ateliers sur la guérison des traumatismes pour les prêtres catholiques et les religieux et religieuses à Buea et Kumba. Cette année, le programme de CRS au Cameroun a financé un consultant pour diriger trois de ces ateliers du 4 au 25 juin. CRS a également soutenu le diocèse d'Edéa pour la construction d'un puits de forage à leur séminaire, un projet d'une valeur d'un peu moins de \$ 5.400. CRS a également soutenu le Foyer de l'Espérance avec une contribution financière de \$ 4.800 pour la mise en œuvre du projet pour la réinsertion familiale et sociale des filles mineures vivant dans la rue à Yaoundé.

CATEGORIE DE COUT	MONTANT
Coût du personnel	\$636.715.80
Coûts opérationnels	\$244.042.48
Fonds versés aux partenaires locaux	\$10.834.39
Autres coûts	\$130.865.78
Montant total dépensé	\$1.022.458.45

FONDS DÉPENSÉS EN 2023 POUR CRS AU CAMEROUN



PERSONNEL DU PROGRAMME DE CRS AU CAMEROUN

Au Cameroun, CRS avait un total de 55 employés au 30 septembre 2023. Une répartition plus détaillée est disponible dans le tableau ci-dessous.

PERSONNEL INTERNATIONAL	4
PERSONNEL NATIONAL	51
PERSONNEL FÉMININ	17
PERSONNEL MASCULIN	38

STAR II HISTOIRE DE SUCCES : CONSTRUIRE DES COMMUNAUTES PACIFIQUES DANS LA REGION DE L'EXTREME NORD DU CAMEROUN

Dans le petit village montagneux de Zamalva, au Cameroun, une trentaine d'hommes et de femmes sont assis sur une grande dalle de pierre et écoutent les jeunes ambassadeurs de la paix du projet STaR II de Catholic Relief Services. Il est midi, mais des nuages de pluie menaçants protègent d'un soleil par ailleurs très fort. La discussion est animée.



Thème du jour : comment éviter et résoudre les problèmes entre les différents groupes ethniques et religieux.

Boubakari, à droite, un facilitateur de paix dans le projet STaR II de CRS, mène une discussion sur la cohésion sociale dans le village de Zamalva, dans la région de l'Extrême-Nord du Cameroun. Photo par Jennifer Lazuta/CRS

La population de Zamalva a plus que triplé au cours des dernières années. Des centaines de familles dont les communautés proches de la frontière nigériane ont été attaquées par Boko Haram ont fui vers le sud, espérant trouver la sécurité à Zamalva et dans les villages voisins. Elles ont dû compter sur la générosité de la communauté d'accueil pour obtenir un abri, de la nourriture, des vêtements et d'autres produits de première nécessité.

« Ils sont arrivés ici sans rien, » a déclaré Angèle, une mère de huit enfants de Zamalva. « Nous avons essayé d'aider ceux que nous pouvions. Nous avons essayé de les soutenir, mais c'était difficile. L'afflux de nouveaux arrivants a été trop massif. » Il a rapidement mis à rude épreuve les ressources déjà limitées du village.

Les files d'attente à la pompe à eau étaient longues et celle-ci était souvent à sec avant la fin de la journée. Il n'y avait pas assez de nourriture pour tout le monde. Les nouveaux arrivants voulaient cultiver la terre, mais il n'y avait pas de terres disponibles. Ils voulaient inscrire leurs enfants à l'école mais n'avaient pas d'argent pour payer les frais de scolarité. La communauté d'accueil a commencé à éprouver du ressentiment à l'égard des familles qui arrivaient. En outre, beaucoup ont commencé à craindre pour leur sécurité, soupçonnant leurs nouveaux voisins - dont beaucoup ont des origines religieuses et ethniques différentes - d'être des terroristes déguisés.

« Lorsque nous sommes arrivés, il n'était pas facile d'approcher la communauté d'accueil, » explique Walla, qui est arrivée il y a deux ans après que sa maison a été incendiée pendant la nuit. « La communauté nous insultait souvent. Ils nous ont dit que nous ne pouvions plus

utiliser la pompe à eau. Nous ne voulions pas être un fardeau pour eux, mais nous n'avions nulle part où aller. Nos maisons avaient disparu. Nous n'avions rien. »

La situation s'est lentement améliorée grâce à la distribution de nourriture et d'articles ménagers par les églises locales et d'autres organisations. Les familles déplacées ont lentement construit leurs abris. Des accords ont été conclus pour prêter des parcelles de terre afin qu'elles puissent planter leur nourriture. Des puits supplémentaires ont été creusés. Des amitiés se sont nouées. Mais le ressentiment mutuel entre la communauté d'accueil et les nouvelles familles continuait à se manifester subtilement.

C'est alors que le projet STaR II de CRS a identifié et formé des jeunes ambassadeurs de paix et des facilitateurs de paix sélectionnés au sein de la communauté. Pour aider à renforcer les relations, ces volontaires communautaires mènent des campagnes de porte-à-porte pour encourager le dialogue au sein du groupe. Ils aident à promouvoir la réconciliation et la résolution des conflits entre les familles et au sein des foyers.

« Nous prenons le temps de parler avec les gens, d'expliquer pourquoi tel ou tel comportement est néfaste et d'aider à résoudre pacifiquement les problèmes lorsqu'ils se présentent, » explique Boubakari, 23 ans, animateur de paix à Zamalva. « Cela aide les gens à comprendre la valeur de la vie en harmonie, car quand il n'y a pas de paix, c'est à nouveau la guerre et cela détruit une communauté. Nous devons donc mettre un terme aux problèmes. »

Sa partenaire de paix dans la communauté, Sarah Dougie, une ambassadrice de paix âgée de 19 ans qui se concentre sur le travail avec les jeunes du village, affirme que son âge et son expérience de la réinstallation aident les gens à l'écouter.

« Il est important pour moi d'aider les gens à apprendre comment mieux vivre ensemble. Les gens écoutent mes messages parce que ce sont des leçons importantes pour nous tous. Tout le monde s'entend mieux maintenant. »

Angèle, une participante à la discussion, se dit très reconnaissante de ces activités.

« Nous avons beaucoup appris de ces discussions », dit-elle. « Elles nous ont aidés à nous voir les uns les autres sous un jour différent. Il y a maintenant de la compréhension. La différence est donc remarquable. »

